

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 mai 1932.

Présidence de M. le Dr R. JEANNEL.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 133. — *Changements d'adresses*, p. 134. — *Admissions*, p. 134. — *Présentations*, p. 134. — *Dons à la Bibliothèque*, p. 134.

Communications. — A. DE COOMAN. Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce d'Histéride [COL.] du Tonkin, p. 134. — A. HUSTACHE. Un *Apion* nouveau et quelques remarques au sujet de divers Curculionides [COL.], p. 136. — M. PIC. Nouveaux Coléoptères exotiques, p. 138. — L. GOUX. Notes sur les Coccides [HEM.] de la France (4^e note). Description de *Corococcus* nouveaux, p. 140.

M. P. CLÉMENT, de la Roche-sur-Yon, assiste à la séance.

En ouvrant la séance, le Président exprime combien le tragique événement du 6 mai 1932, l'assassinat du Président de la République, qui met en deuil la France tout entière, éprouve les Sociétés de Sciences naturelles dont le Président Paul DOUMER était un grand ami, ayant été pendant de longues années à la tête de la Société des Amis du Muséum.

Il répond certainement au sentiment de tous ses collègues en levant la séance pendant une minute en signe de deuil.

Correspondance. — MM. M. BELLECROIX et P. PESSON remercient la Société de leur admission.

Bull. Soc. ent. Fr. [1932]. — N° 9.

Changements d'adresses. — M. le lieutenant BOSSEAU, 2^e Spahis, Tlemcen (Oran).

— M. F. VITALE, 202, via Risorgimento, Messine (Sicile).

Admission. — M. P. DE BASILEWSKY, 107, rue Souveraine (avenue Louise), Bruxelles (Belgique). — *Coléoptères*.

Présentations. — M. J. BRUNNETEAU, Station de Zoologie agricole, La Grande-Ferrade, Pont-de-Maye (Gironde), présenté par M. A. BALACHOWSKY. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. STEMPFER et P. VAYSSIÈRE.

— M. R. DELAUNAY-LARIVIÈRE, pharmacien, Mortain (Manche), présenté par Mgr. PASQUET et M. L. DUPONT. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. MÉQUIGNON et le Dr E. DE SAINT-ALBIN.

Dons à la Bibliothèque. — M. H. DESBORDES offre à la bibliothèque les 2 volumes de l'année 1930 des *Annals and Magazine of natural History*. Le Président adresse tous les remerciements de la Société à notre généreux collègue qui complète ainsi chaque année notre collection de cet important périodique.

— A. HUSTACHE. Faune des Colonies françaises. Curculionides de la Guadeloupe I, II, III, in-8°, 393 p., 1929-1932.

Communications.

Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce d'Histéride

[COL. DU TONKIN]

par A. DE COOMAN.

Epitoxasia, n. gen. — *Suborbiculata, convexa, nitida. Capitis stria integra. Pronotum undique punctatum, stria marginali notatum, stria specialicrenulata antice et utroque retroarcuata instructum. Elytra striata. Pygidium infra depresso. Prosternum bistriatum, basi emarginatum. Mesosternum antice productum. Tibiae anticae pluridenticulatae, sulco tarsali recto.*

Ce genre est voisin du genre *Epitoxus* ; mais l'unique espèce pour laquelle il est créé et dont la description suit, sensiblement plus petite que la moins grande des espèces d'*Epitoxus*, se distingue en outre de celles-ci notamment par l'absence d'impression antéscutellaire au pronotum et la présence sur celui-ci d'une stria crénelée parallèle au bord antérieur et assez rapprochée de ce bord.

Epitoxasia nitens, n. sp. — Suborbiculaire, convexe, noir brillant. Mandibules longues, convexes, épaisses, tridentées, la gauche plus forte que la droite, les dents de la droite s'emboitant dans les intervalles entre les dents de la gauche. Antennes robustes; scape long et épais, légèrement arqué, apex terminé par deux dents aiguës entre lesquelles il est profondément échancré; premier article du funicule allongé, réniforme; deuxième conique; 3-7 cylindriques, progressivement (mais peu) élargis; massue articulée. Labre long, triangulaire. Épistome presque lisse, légèrement convexe; front presque plan, éparsement ponctué en arrière, strie frontale forte, entière, droite au milieu, bisinuée au-devant des yeux, précédée d'un rebord élevé et, au-dessus de l'insertion des antennes, d'une large et forte élévation.

Pronotum à base subangulée, échancrure presque droite, forte impression longitudinale postoculaire atteignant environ le milieu du disque; entièrement ponctué, points plus forts sur les côtés et au-devant de l'écusson; strie marginale proche des bords, interrompue derrière la tête où elle est remplacée un peu en arrière par une strie indépendante, crénelée, dont les extrémités se perdent dans le sillon postoculaire.

Élytres lisses, stries larges, peu profondes, à bords internes et externes crénelés; 1-4 entières, la quatrième arquée vers l'écusson, la cinquième apicale dépassant le milieu, la suturale presque entière jamais réunie à l'arc basal de la quatrième; subhumérale externe basale atteignant le milieu; marginale entière, fortement trisinuée, abaissée sous l'épaule; elle se rapproche au milieu très près de l'extrémité de la subhumérale, elle est ensuite de nouveau abaissée et enfin prolongée au sommet des élytres en un large sillon reliant les stries dorsales entre elles. Épipleures à deux stries entières.

Propygidium transversal, à ponctuation forte et espacée; pygidium convexe, ponctué comme le propygidium, mais points diminuant progressivement à l'apex. Fossette antennaire profonde sous l'angle antérieur du thorax. Mentonnière inclinée, obtuse devant, ponctuée, rebordée d'une strie plus ou moins interrompue devant. Prosternum plan, large, à pointillé fin et espacé; stries d'abord subparallèles, puis arquées et convergentes devant, réunies ou non, base triangulairement échancrée. Mésosternum à base sinuée, avancée au milieu en un lobe arrondi, disque finement et épartement pointillé; strie marginale forte, un peu interrompue devant (l'interruption médiane, très minime, parfois réduite à presque rien), prolongée en forte strie oblique sinuée jusqu'aux hanches postérieures; striole arquée dans les angles antérieurs; strie transversale apicale crénelée, un peu arquée en avant et proche de la suture mésométasternale, celle-ci fine et rétroangulée au milieu. Météasternum convexe, strie médiane longitudinale très fine, entière, orné devant le sommet d'une large bande transversale de gros points. Premier segment de l'abdomen ponctué le long de la base et aux angles apicaux, unistrié près des hanches.

Pattes allongées; tibias antérieurs très peu élargis, sillon tarsal droit,

bord externe pluridenticulé, le denticule apical pas plus fort que les autres; tibias postérieurs étroits et longs, les médians avec une épine au tiers antérieur et deux au tiers postérieur; apex avec deux dents.

Tarses courts, rudimentaires, n'atteignant pas la moitié de la longueur des tibias, ornés de longs cils blancs, bien plus longs que les articles où, ils sont implantés, dépassant les ongles; ceux-ci minuscules, difficiles à voir (ils sont voilés par les cils). — Long. 2,2,5 mm.; larg. 1,5,1,7 mm.

Env. de Hoabinh (Tonkin). 7 exemplaires, recueillis par A. DE COOMAN dont trois et le *type* dans la coll. DESBORDES.

Un Apion nouveau et quelques remarques
au sujet de divers Curculionides [COL.]

par A. HUSTACHE.

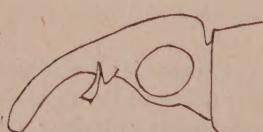
Apion (*Ceratapion SCHILSKY*) *gibbifrons*, n. sp. — Allongé, noirâtre, les tibias et les fémurs ferrugineux, peu luisant, la pubescence grise, couchée, assez longue et assez serrée.

Tête : vue de profil, plus haute que large, séparée du vertex par une profonde incision, gibbeuse, les yeux grands, inférieurs, la distance de leur

bord supérieur au sommet seulement un peu moindre que leur diamètre, entourés d'assez longs cils blancs; vue de haut, aussi longue que large, avec les yeux un peu moins large que le bord antérieur du prothorax, le front et la base du rostre densément ponctués, la convexité du front remarquablement forte, continuée en avant par la courbure dorsale du rostre, mais en arrière terminée par une brusque incision. Rostre assez épais, régulièrement et assez fortement courbé, un peu moins long que la tête et le prothorax, à ponctuation très fine et éparsé, luisant (♀), ou sensiblement plus court et à ponctuation assez forte et très serrée excepté à l'extrémité (♂); chez les deux sexes armé à sa base d'oreillettes dentiformes, inférieures fortes, obliquement dirigées vers le bas, aiguës (♂), moins aiguës (♀), terminant une dilatation basale du rostre très courte (♀), presque aussi longue que large (♂) (fig. 1).

Antennes robustes, sétosulées; ♂, scape arqué, épaisse au sommet, aussi long que les trois premiers articles du funicule réunis; funicule avec ses articles diminuant graduellement d'épaisseur et de longueur, le 1^{er} cylindrique et une fois et demie aussi long que large, le 2^e ovale, très peu plus long que large, les suivants subglobuleux, la massue

Fig. 1. Tête, vue de profil, de
A. gibbifrons, n. sp.



oblongue et aussi longue que les quatre articles précédents réunis; ♀, un peu plus fortes et un peu plus longues.

Prothorax un peu plus long que large, subcylindrique, le bord antérieur très peu moins large que la base, indistinctement resserré en avant; convexe; à ponctuation serrée, profonde, les points piligères. Écurosson petit et arrondi.

Élytres presque deux fois aussi longs que larges, s'élargissant un peu jusqu'au tiers postérieur, les épaules obliques et arrondies; modérément convexes, les stries assez larges, au fond ponctuées et pubescentes, les interstries un peu plus du double de la largeur des stries, subplans, assez densément mais très finement pointillés, les points piligères, la pubescence plus dense sur la base du 3^e.

Pattes robustes et pubescentes, les tarses et les genoux noirâtres, les fémurs ordinairement plus foncés que les tibias, les tibias droits non sinués en dedans au sommet, les tarses robustes et courts, les ongles simples.
— Long. 2,5-2,8 mm.

Liban : Jahlé, 2 ♂, 1 ♀ (ma collection).

Cette espèce se place près de *A. gibbiceps* DESBR., de laquelle je possède une femelle. Elle en diffère à première vue par la convexité du front tout à fait remarquable; en outre elle est de taille plus forte, plus robuste dans toutes ses parties, le rostre chez la ♀ a sa dilatation basale beaucoup plus courte et ses dents plus fortes; les yeux sont plus grands, les premiers articles des antennes différents, les élytres plus longs et plus élargis en arrière, leurs stries plus étroites, les pattes beaucoup plus épaisses.

Trachyphloeus monspeliensis, n. n. pour *T. confusus* HUST.

Mutation proposée pour éviter la confusion de mon espèce avec *T. lati-collis* BOH. var. *confusus* FORM., Wien. ent. Zeit., XXVI [1907], p. 161.

Balaninus congoanus HUST., Ann. Soc. Linn. Lyon, LXXII [1925], p. 17. Congo.

Cette espèce a été omise par HELLER dans son supplément au Catalogue de Gemminger et Harold (Stett. ent. Zeit., 88 [1927], p. 272).

Anchonoides bonariensis BRÉTHES, 1910, Soc. cient. Argent. LXIX, sep., p. 11.

M. le Dr C. BAUCH m'a envoyé sous ce nom, il y a plusieurs années, quatre spécimens, sans doute comparés au *type*. Or ces spécimens sont identiques à *Hypselus ater* BOHEM., décrit de Buenos-Aires. Le genre et l'espèce de BRÉTHES tombent donc en synonymie de *Hypselus ater* BOHEM.

Nouveaux Coléoptères exotiques

par M. PIC.

Choastes bisulcatus, n. sp. — *Oblongus, nitidus, glaber, niger, pro parte piceus, elytris fulvo-aeneis; thorace antice reducte bisulcato, antennis rufescentibus.*

Oblong, brillant, glabre, noir teinté de poix par places avec les élytres d'un fauve bronzé. Tête à ponctuation diverse, écartée en avant, rapprochée en arrière; antennes roussâtres, élargies à l'extrémité; prothorax assez large, sinué sur les côtés et rebordé mais non crénelé, échancré en avant avec les angles antérieurs avancés, sinué postérieurement, à ponctuation diverse, irrégulièrement espacée, marqué antérieurement d'une petite dépression médiane et, de chaque côté, d'un sillon raccourci profond; élytres un peu plus larges que le prothorax, fortement atténus à l'extrémité, striés, les stries ornées de points médiocres non serrés, plus fins ou effacés en arrière, intervalles subconvexes, finement ponctués; pattes foncées, cuisses postérieures dentées et tibias courbés. — Long. 7 mm.

Guyane : Maroni (coll. PIC).

Diffère de *C. rufonotatus* PIC, par le prothorax autrement conformé, les élytres d'un brillant métallique clair, plus finement ponctués, les antennes rousses.

Cylindropemus griseipennis, n. sp. — *Angustatus, parum elongatus, opacus, niger, griseo-pubescent, capite postice pro parte luteo pubescente, thorace lateraliter luteo sinuato-vittato, antennis, scapo excepto, tibiis tarsisque rufis.*

Étroit, un peu allongé, opaque, noir à revêtement gris dense, la tête et le prothorax à dessins pubescents jaunes. Tête peu large, ornée d'une pubescence grise, sauf sur le vertex en dessus où elle est jaune; antennes très longues, rousses avec le scape noir et granuleux; prothorax peu allongé, sinué, à pubescence grise et orné d'une bande pubescente jaune à contours irréguliers, un peu plissé au milieu; élytres peu allongés, parallèles, courtement atténus et subarrondis séparément à l'extrémité, pubescents de gris, assez finement et irrégulièrement ponctués; pattes rousses, cuisses noires, tibias antérieurs sinués. — Long. 12 mm.

Chine : Yunnan (coll. CLERMONT et PIC).

Espèce distincte entre toutes par le revêtement particulier du dessus du corps, notamment par celui uniforme des élytres.

Olenecamptus Fouqueti, n. sp. — *Elongatus, rufus, pro parte piceus, griseo-pubescent, capite, thorace elytrisque diverse et multi albonotatis.*

Allongé, roux de poix par places, revêtu en dessus d'une pubescence grise fine et orné de nombreuses macules, ou lignes, blanches crétacées, et, en

dessous, avec une bande crétacée s'étendant sur tous les côtés du corps. Tête peu longue, ornée de blanc, pourtour des yeux avec 2 macules allongées blanches sur le vertex; antennes très longues, rousses; prothorax assez long, un peu étranglé et sillonné près de la base, plissé en dessus, orné, de chaque côté vers le milieu, d'une macule allongée blanche; écusson non pubescent de blanc; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs, atténués et courtement épineux à l'extrémité, irrégulièrement ponctués, ornés sur chacun des dessins blancs suivants: une grosse macule préscutellaire, une très petite posthumérale externe pouvant s'oblitérer, une grande macule médiante subtriangulaire, trois macules postmédianes dont l'interne plus grosse et placée en dessous des autres, un trait situé près de l'extrémité; pattes rouges, tibias antérieurs sinués. — Long. 15 mm.

Cochinchine: Saïgon (collections FOUCET et PIC).

Voisin de *O. signaticollis* HELLER, coloration générale moins claire avec les dessins blancs différents et le dessous non uniformément pubescent.

Lema nigrotuberculata, n. sp. — *Lata et brevis, nitida, testacea, thorace lateraliter et minute nigro-bimaculata, elytris viridi-metallicis.*

Large et court, brillant, glabre en dessus, un peu pubescent en dessous, testacé avec le prothorax bimaculé de noir de chaque côté (1^{re} macule sur la gibbosité antérieure, la 2^e près de la base), les élytres d'un vert métallique. Antennes assez grèles; tête à callosité entre les yeux, un peu incisée en arrière; prothorax court et large, à gibbosité antérieure nette, étranglé près de la base avec un sillon transversal, à ponctuation médiocre et irrégulière sur le disque; élytres courts et larges, assez finement striés-ponctués, à forte dépression antérieure. — Long. 5 mm.

Afrique Or^{lo}: Tanga (coll. PIC).

Voisin de *L. rufoannulata* PIC, encore plus robuste et d'ailleurs bien distinct par sa coloration en majeure partie testacée.

Lema Achillei, n. sp. — *Lata, sat brevis, nitida, testacea, elytris viridi-metallicis.*

Large et assez court, brillant, glabre en dessus, peu pubescent en dessous, testacé avec les élytres d'un vert métallique. Antennes assez grèles; tête à callosité entre les yeux, incisée en arrière; prothorax court et large, à gibbosité antérieure nette, étranglé près de la base avec un profond sillon transversal ponctué, à ponctuation forte, irrégulière; élytres courts et larges, assez finement striés-ponctués, à forte dépression antérieure. — Long. 5 mm.

Zanzibar (A. RAFFRAY, in coll. PIC).

Très voisin du précédent, en diffère, à première vue, par le prothorax dépourvu de macules noires, à sillon plus profond et nettement ponctué.

R TDA

Notes sur les Coccides [HEM.] de la France
(4^e note).

Description de *Cerococcus* nouveaux

par L. Goux.

Cerococcus cycliger, n. sp.

Femelle adulte. — Coque cireuse. Globuleuse, brun rougeâtre, lisse chez les individus observés. La disposition des pores glandulaires rend probable, cependant, l'existence, à un moment de la vie, tout au moins, d'une

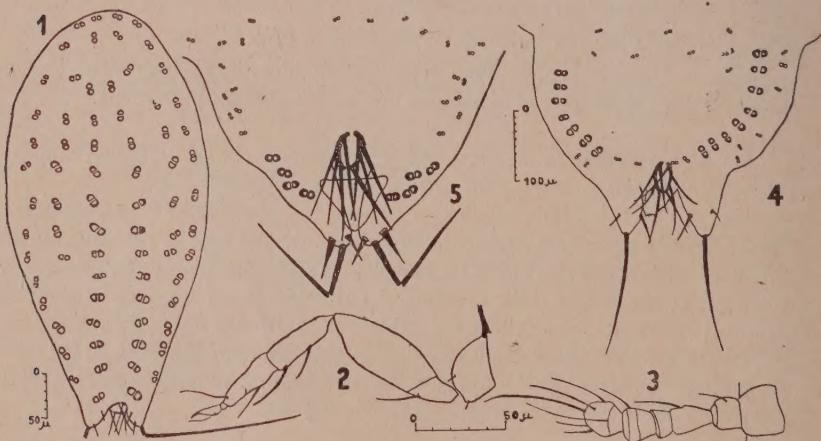


Fig. 1-4 : *C. cycliger*, n. sp.; Fig. 1, larve néonate, face dorsale; Fig. 2, patte de la larve; Fig. 3, antenne de la larve; Fig. 4, extrémité postérieure de la ♀, face dorsale; Fig. 5 : *C. laniger*, n. sp., extrémité postérieure de la ♀, face dorsale. Les cercles anaux sont superposés vus par transparence.

sécrétion filamentuse analogue à celle de *C. laniger*, n. sp. (cf. infra), *C. eremobius* SCOTT, etc. Proéminence postérieure nettement saillante, redressée. Longueur totale des échantillons types, 3.000 μ environ; hauteur 2.000 μ . J'ai récolté également d'autres individus de taille plus faible.

Corps (fig. 6-7) subcirculaire ou ovale sur les préparations, avec les derniers segments abdominaux brusquement rétrécis. Longueur 2.100-3.400 μ environ. Lobes préanaux (fig. 4), coniques, à bord interne nettement chitinisé, terminés par une forte soie et ornés de plusieurs autres soies dont une très forte au côté interne de leur base. Cercle anal formé d'un double réseau de cellules, interrompu en avant. 8 soies anales.

Antennes (fig. 8) réduites à un mamelon arrondi, sans articulation visible,

légèrement plus longues que larges; 7-8 soies à leur extrémité; 3 pores discoïdaux pluriloculaires dans leur voisinage.

Mentum biarticulé, à sommet aigu muni de quelques soies; un peu plus long que large à la base. Pattes absentes.

Stigmates antérieurs accompagnés d'une quinzaine de pores discoïdaux pluriloculaires ($L = 3,6-5,2 \mu$). Sillons stigmatiques marqués de pores semblables, en nombre et en dimension croissant à mesure que l'on se rapproche des régions pleurales où on observe en outre quelques pores en 8 de petit diamètre ($L = 5 \mu$ environ) mêlés aux pores discoïdaux.

Stigmates postérieurs (fig. 7) accompagnés chacun de 2 sillons stigmatiques divergents, de même constitution que les précédents.

Revêtement cuticulaire dorsal. Il comprend: A) des pores tubulaires nombreux et disposés uniformément sur toute la surface dorsale ($L = 30 \mu$ environ; B) des pores en 8 de petit diamètre ($L = 8 \mu$) disposés également d'une manière uniforme; C) des pores en 8 de grand diamètre ($L = 18-25 \mu$). Au niveau des pleures ces derniers forment un groupe à l'extrémité de chaque sillon stigmatique et deux groupes abdominaux. Dorsalement ils constituent quatre paires de groupes plus ou moins confluents (surtout en avant). Les éléments de chacun de ces groupes (les postérieurs surtout) sont disposés en cercles plus ou moins concentriques. Au-dessus de l'anus ils forment deux lignes courbes de 6-8 éléments chacune et dont l'ensemble constitue un demi-cercle.

Corps criblés (fig. 14) de 5 à 8 de chaque côté; parfois réduits à 2; isolés ou géminés.

Revêtement cuticulaire ventral. Des pores tubulaires. Pas de pores en 8 dans la région céphalothoracique. Dans la région abdominale se trouvent des pores discoïdaux ($d = 5 \mu$) disposés en rangées transversales plus ou moins complètes. Alternant avec eux existent de 1 à 3 lignes transversales de pores en 8 de diamètre moyen ($l = 11 \mu$). En outre la région céphalothoracique porte d'assez nombreux pores ovalaires ($l = 4 \mu$) semblant correspondre à des pores modifiés des éléments en 8.

Larves. — Larve 2^e stade ? Hérissée de filaments cireux. Caractères microscopiques analogues à ceux de l'adulte. Longueur totale = 1200 μ .

Larve 1^{er} stade (fig. 1) ovalaire. Longueur = 400-450 μ . Ocelles bien visibles. Antennes (fig. 3) de 6 articles, à insertions rapprochées. Mentum aigu. Boucle rostrale recourbée en crochet. Lobes préanaux saillants. Cercle anal pourvu de 6 soies. Revêtement cuticulaire dorsal composé de pores en 8 ($l = 11-18 \mu$) formant 4 bandes longitudinales au niveau de l'abdomen et 6 au niveau du céphalothorax. Ventralement des soies et quelques pores discoïdaux au niveau du céphalothorax. Pattes bien développées (fig. 2). Digitules imperceptiblement dilatés à leur extrémité.

Male. Puparium : jaune paille; dépourvu de filaments cireux.

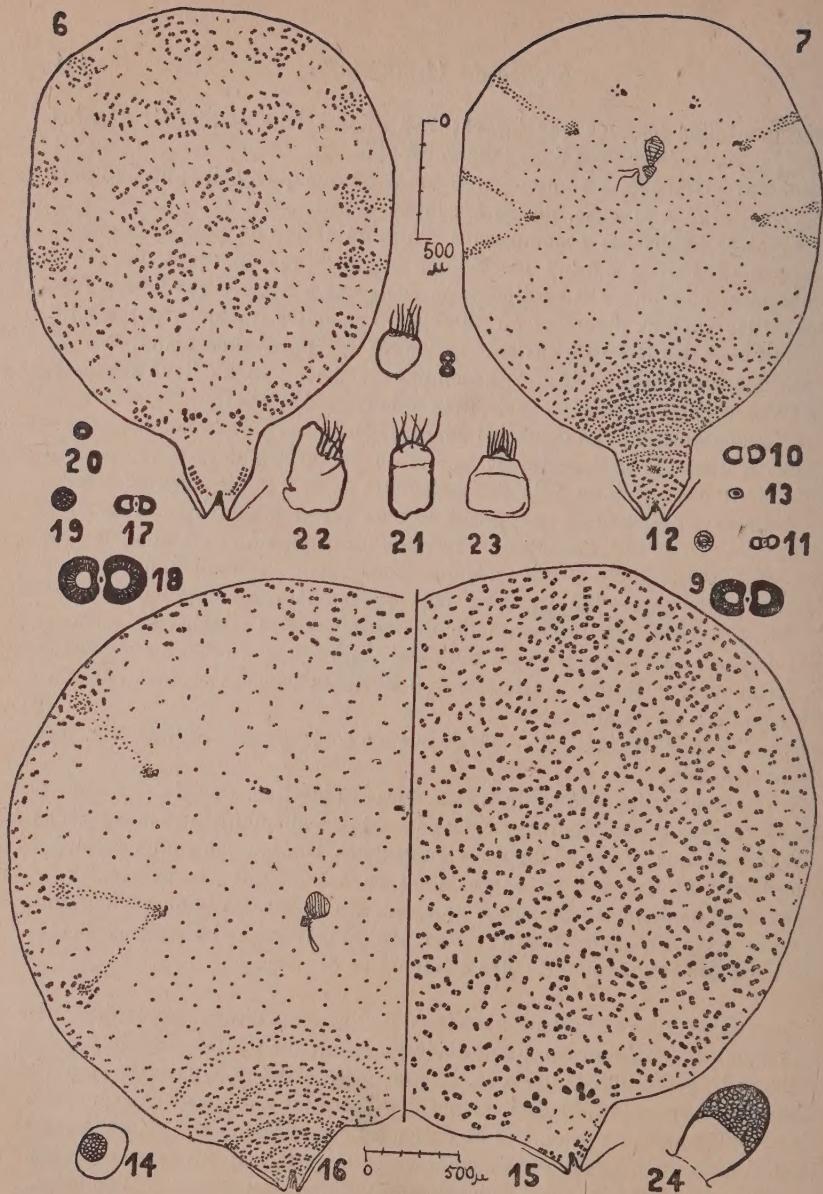


Fig. 6-14 : *C. cycliger*, n. sp.; Fig. 6, ♀ adulte, face dorsale; Fig. 7, ♀ adulte, face ventrale; Fig. 8, ♀ adulte, antenne; Fig. 9, pore en 8 de grand diamètre; Fig. 10, pore en 8 de diamètre moyen; Fig. 11, pore en 8 de petit diamètre; Fig. 12, pore discoidal pluriloculaire; Fig. 13, pore ovalaire; Fig. 14, organe criblé; Fig. 15-24 : *C. laniger*, n. sp. ♀ adulte; Fig. 15, face dorsale; Fig. 16, face ventrale; Fig. 17, pore en 8 de petit diamètre; Fig. 18, pore en 8 de grand diamètre; Fig. 19, pore pluriloculaire; Fig. 20, pore à contour épais; Fig. 21, 22, 23, antennes; Fig. 24, organe criblé.

HABITAT. — J'ai trouvé cette intéressante espèce en petit nombre sur *Thymus serpylum* à Courzieu (Rhône) et à quelques km. de cette 1^{re} station à Bessenay (Rhône) (juillet-août 1928). La parturition s'effectue en août. Dès la fin août on trouve des larves 2^d (?) stade.

Ce *Cerococcus* me semble très voisin de *C. intermedius* BALACH. découvert par M. C. DUMONT dans le Sud Tunisien.

***Cerococcus laniger*, n. sp.**

Femelle adulte. — Coque cireuse. Hérisse de filaments bien développés d'aspect laineux. Cette sécrétion était absente sur certains échantillons. Les coques sont globuleuses et portent un petit prolongement postérieur terminé par un orifice. Longueur totale = 4.500 μ environ.

Corps subcirculaire sur les préparations, moins brusquement rétréci en arrière que dans l'espèce précédente. Longueur totale = 3.200 μ environ. Lobes préanaux bien développés (fig. 5). Cercle anal formé d'un double réseau de cellules, interrompu en avant. 8 soies anales.

Antennes (fig. 21-23) visiblement biarticulées, terminées par 7-8 soies. La plupart des individus préparés montrent une antenne à dernier article arrondi à son extrémité (fig. 21). Mais chez un individu s'observent des antennes représentées par les figures 22 et 23.

Ce fait est important à noter, ces différents types d'antennes (arte facte?) ayant été utilisés comme caractères spécifiques. Autour de l'antenne des pores discoïdaux dont 2-3 plus rapprochés.

Mentum aigu avec quelques soies. Boucle rostrale courte (fig. 16), 3 fois environ plus longue que le mentum. Pattes absentes.

Stigmates à sillons stigmatiques marqués par des pores discoïdaux pluriloculaires ($L = 3-5 \mu$) plus abondants aux extrémités. Quelques pores en 8 de petit diamètre mélangés aux pores discoïdaux aux extrémités distales. Sillons antérieurs simples; sillons postérieurs à deux branches divergentes.

Revêtement cuticulaire dorsal. Pores tubulaires uniformément répartis sur toute la surface dorsale. Pores en 8 de grand diamètre ($L = 21-24 \mu$) (fig. 18) uniformément répartis sur le céphalothorax et les premiers segments abdominaux; descendant latéralement jusqu'au niveau des organes criblés. Un groupe de 2 à 5 de chaque côté de l'anus. Pores en 8 de petit diamètre ($L = 13 \mu$) répartis uniformément sur toute la surface dorsale s'étendant jusqu'aux antennes et jusqu'aux stigmates.

Organes criblés au nombre de 3-7 de chaque côté (fig. 24).

Revêtement cuticulaire ventral (fig. 16). Des pores tubulaires. Pas de pores en 8 sur la région médiane ventrale du céphalothorax. Des pores en 8 ($L = 13 \mu$) en bandes transversales plus ou moins régulières sur les derniers segments abdominaux. Alternant avec ces pores, des pores discoïdaux pluriloculaires également en bandes transversales. Des pores discoïdaux à cercle épais (fig. 20, $L = 5 \mu$) sont répartis uniformément sur la face ventrale du céphalothorax.

Mâle. Puparium. Hérisssé de filaments cireux.

HABITAT. — J'ai découvert cette espèce sur les tiges d'*Helianthemum* sp., dans les environs de Marseille (B.-du-R.). (nov.-déc. 1931).

Ce *Cerococcus* me semble très voisin de *C. eremobius* SCOTT dont il ne diffère que par des détails du système glandulaire.

REMARQUES. — Le genre *Cerococcus* n'avait jusqu'à présent aucun représentant connu dans la faune européenne. Les deux espèces que je viens de décrire sont donc de ce seul fait fort intéressantes. En outre, elles me semblent pouvoir jeter quelque lumière sur le fait bien connu de l'existence, en Afrique du Nord (Algérie et Tunisie), d'une faune relativement riche (5 espèces) de *Cerococcus*. *C. cycliger* et *C. laniger* sont, en effet, étroitement apparentés avec *C. intermedius* BALACH. et *C. eremobius* SCOTT. De telle sorte que nous devons simplement nous trouver en présence d'un peuplement à distribution géographique probablement assez étendue dans le bassin de la Méditerranée Occidentale, pour le moins.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.